

## Du cabaret à la SAQ

Catherine Ferland

Number 308, Summer 2015

Seul ou avec d'autres, Culture et économie de l'alcool

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/77942ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Ferland, C. (2015). Du cabaret à la SAQ. *Liberté*, (308), 29–30.



# De l'alcoolisme en Amérique

**DOCUMENT.** Dans la foulée de Tocqueville, J.-E. Vignes, voyageur français, narre son voyage dans le Canada de 1909. Il est sidéré de découvrir le rapport à l'alcool de ses cousins canadiens.

**L**A BOISSON ORDINAIRE de tous les Canadiens est le thé, le cidre, la bière et souvent l'eau naturelle, quelquefois l'eau minérale. Le thé est principalement la boisson des Anglais, il est d'importation chinoise, pour la meilleure qualité, son prix par livre varie de 1 fr. 25 à 2 fr. 50. Dans la classe ouvrière, le thé est fait le dimanche dans un grand chaudron, et toute la semaine, au fur et à mesure qu'on le consomme, on remet dans le chaudron de l'eau en même quantité : vers la fin de la semaine ce n'est plus guère du thé, mais enfin on a l'illusion !

La bière est plutôt légère et coûte minimum 40 centimes la petite bouteille. Le cidre, assez sucré et mousseux, agréable à boire et auquel il est facile de s'habituer, revient à 50 centimes la bouteille. L'eau naturelle est peut-être bonne dans les campagnes, mais dans certaines villes, surtout à Montréal, elle est absolument impure et contaminée, et il est extraordinaire que sa consommation n'engendre pas de plus fréquentes épidémies de fièvres typhoïdes.

Le vin se vend relativement peu. Le vin canadien fabriqué surtout à Toronto est une mixture épouvantable qu'un gosier et un estomac européens ne peuvent supporter; il se vend au gallon (capacité canadienne de 4 litres 54); son prix moyen est de 3 francs le gallon.

Les vins d'importation française ne sont ni appréciés, ni achetés comme ils devraient l'être. Cela tient à ce que les importateurs la plupart du temps font des coupages et des mélanges impossibles avec ces vins et qu'ils ne savent ni les garder ni les soigner. Enfin les vins français arrivant au Canada en bouteilles d'origine sont vendus à un prix trop

élevé pour que la consommation puisse en être considérable.

Les vins d'importation française les plus ordinaires vendus au gallon ne peuvent guère être livrés, à cause du transport, des droits et de la manutention, à moins de 4 francs le gallon. Les vins ordinaires de Bordeaux ou de Bourgogne en bouteilles d'origine reviennent à 1 fr. 30 et 2 fr minimum la bouteille.

Les eaux minérales, Vichy de différentes sources et Apollinaris, ont bien pris au Canada, grâce, il faut le reconnaître, à une énorme publicité. Les eaux de Vichy de la source des Célestins sont vendues 1 franc 25 la bouteille. L'amour de la falsification, qui est inné chez les Canadiens, les a conduits à créer l'eau de Vichy Canadienne au prix de 75 centimes la bouteille.

Les liquides qui font l'objet d'une consommation fabuleuse au Canada sont : les eaux-de-vie (brandy), le gin et le whisky. Leur qualité est ordinairement très secondaire; et leur prix de débit dans les bars et les hôtels est à la portée de toutes les bourses.

La passion de l'alcool règne en maîtresse absolue sur tout le peuple canadien et il y a peu de pays, si même il en existe, où l'alcoolisme soit plus répandu et fasse plus de victimes; et, véritable ironie!, ils sont nombreux les Canadiens, buveurs de gin et de whisky, qui ne veulent pas, disent-ils, consommer de vins français, parce qu'ils contiennent de l'alcool! **L**

J.-E. Vignes, *La vérité sur le Canada*, Paris, Union internationale d'éditions, 1909, 318 p.